



Daniel Cohen éditeur  
www.editionsorizons.fr

*Littératures*, une collection dirigée par Daniel Cohen

*Littératures* est une collection ouverte à *l'écrire*, quelle qu'en soit la forme: roman, récit, nouvelles, autofiction, journal; démarche éditoriale aussi vieille que l'édition elle-même. S'il est difficile de blâmer les ténors de celle-ci d'avoir eu le goût des genres qui lui ont rallié un large public, il reste que, prescripteurs ici, concepteurs de la forme romanesque là, comptables de ces prescriptions et de ces conceptions ailleurs, ont, jusqu'à un degré critique, asséché le vivier des talents.

L'approche de *Littératures*, chez Orizons, est simple—il eût été vain de l'indiquer en d'autres temps: publier des auteurs qui, par leur force personnelle, leur attachement aux formes multiples du littéraire, ont eu le désir de faire partager leur expérience intérieure. Du texte dépouillé à l'écrit porté par le souffle de l'aventure mentale et physique, nous vénérons, entre tous les critères supposant déterminer l'œuvre littéraire, le style. Flaubert écrivant: «J'estime par-dessus tout d'abord le style, et ensuite le vrai»; plus tard, le philosophe Alain professant: «c'est toujours le goût qui éclaire le jugement», ils savaient avoir raison contre nos dépérissements. Nous en faisons notre credo.

D.C.

ISBN: 978-2-33629857-3  
© Orizons, Paris, 2014

# Les rêveries de Madame Halley

## Du même auteur

- Le prestidigitateur*, Paris, Éditions Guy Chambelland, 1972.
- Mouvance*, Paris, Éditions Guy Chambelland, 1975.
- La moureuse (Cris de femmes)*, Paris, Le Hameau, «Littérature», 1987.
- Vous*, Paris, Éditions Des femmes, 1988.
- Le passage à l'écriture (Le premier livre de Lorca)*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, col. «Hespérides», 1989.
- L'occupation*, Paris, Éditions Des femmes, 1991 (La ocupación, traducción de María Victoria Rossler, Buenos Aires, Torres Agüero Editor, 1997).
- Les nuits philosophiques du Doctor Pastore*, Paris, L'Harmattan, coll. «Écritures», 1997.
- Le théâtre impossible de García Lorca (Así que pasen cinco años, El público)*, en collaboration avec Simone Saillard, Paris, Éditions Messene, 1998.
- La question de l'Autre dans Federico García Lorca*, Paris, L'Harmattan, coll. «L'œuvre et la psyché», 1999.
- Souvenirs d'enfance, direction de l'ouvrage*, Caen, LEIA, 2000.
- Feu le feu*, Paris, Éditions Des femmes, 2004.
- Voyage d'été*, Paris, Éditions Des femmes, 2006.
- Lise et lui*, Paris, Éditions Des femmes, 2008.
- Bonheurs du leurre, traduction de Trampantojos de Saúl Yurkievich*, Paris, NRF Gallimard, col. «Du monde entier», 2008.
- Amours ibériques. Six thèmes concertants de la littérature espagnole contemporaine, direction de l'ouvrage*, Indigo & Côté-femmes, 2010.
- Masculin-féminin ou le rêve littéraire de García Lorca*, L'Harmattan, col. «Créations au féminin», 2010.
- Quant au féminin. Le féminin comme machine à penser*, L'Harmattan, col. «Créations au féminin», 2011.

Michèle Ramond

Les rêveries de  
Madame Halley

rizons

2014

## Dans la même collection

- Farid Adafer, *Jugement dernier*, 2008  
Marcel Baraffe, *Brume de sang*, 2009  
Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Et Cætera*, 2009  
Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Amarré à un corps-mort*, 2010  
Michèle Bayar, *Ali Amour*, 2011  
Jacques-Emmanuel Bernard, *Sous le soleil de Jérusalem*, 2010  
François G. Bussac, *Les garçons sensibles*, 2010  
François G. Bussac, *Nouvelles de la rue Linné*, 2010  
Patrick Cardon, *Le Grand Écart*, 2010  
Bertrand du Chambon, *Loin de Vārānāsī*, 2008  
Bertrand du Chambon, *La lionne*, 2011  
Daniel Cohen, *Eaux dérobées*, 2010  
Monique Lise Cohen, *Le parchemin du désir*, 2009  
Éric Colombo, *La métamorphose des Ailes*, 2011  
Éric Colombo, *Par où passe la lumière...*, 2013  
Patrick Corneau, *Îles sans océan*, 2010  
Maurice Couturier, *Ziama*, 2009  
Odette David, *Le Maître-Mot*, 2008  
Jacqueline De Clercq, *Le Dit d'Ariane*, 2008  
Jean-Louis Delvolvé, *le gerfaut*, 2013  
Patrick Denys, *Épidaure*, 2012  
Charles Dobzynski, *le bal de baleines et autres fictions*, 2011  
Serge Dufoulon, *Les Jours de papier*, 2011  
Toufic El-Khoury, *Beyrouth pantomime*, 2008  
Toufic El-Khoury, *Léthéapolis*, 2014  
Maurice Elia, *Dernier tango à Beyrouth*, 2008  
Raymond Espinose, *Libertad*, 2010  
Raymond Espinose, *Pauline ou La courbe du ciel*, 2011  
Raymond Espinose, *Lisières, Carnets 2009-2012*, 2013

Pierre Fréha, *La Conquête de l'oued*, 2008  
Pierre Fréha, *Vieil Alger*, 2009  
Pierre Fréha, *Nous irons voir la Tour Eiffel*, 2012  
Jean Gillibert, *À demi-barbares*, 2011  
Jean Gillibert, *Exils*, 2011  
Jean Gillibert, *Nunuche, suivi de Les Pompes néantes*, 2011  
Jean Gillibert, *De la chair et des cendres*, 2012  
Jean Gillibert, *À coups de théâtre*, 2012  
Gérard Glatt, *L'Impasse Héloïse*, 2009  
Günter Grass, Prix Nobel, *La Ballerine*, 2011  
Charles Guerrin, *La cérémonie des aveux*, 2009  
Nicole Hatem, *Surabondance*, 2012  
Henri Heinemann, *L'Éternité pliée*, Journal, édition intégrale. (4 volumes parus sur 6) *L'Éternité pliée*, tome I; *La Rivière entre les doigts*, tome II; *Graine de lumière*, tome III; *Dialectique de l'instant*, tome IV, 2011  
Henri Heinemann, *Chants d'Opale*, 2013  
François Labbé, *Le Cahier rouge*, 2011  
Gérard Laplace, *Le façon des insulaires*, 2014  
Olivier Larizza, *La Cathédrale*, 2010  
Didier Mansuy, *Cas de figures*, 2011  
Didier Mansuy, *Facettes*, 2012  
Didier Mansuy, *Les Porteurs de feu*, 2012  
Gérard Mansuy, *Le Merveilleux*, 2009  
Kristina Manusardi, *Au tout début*, 2011  
Andrée Montero, *Le frère*, 2014  
Lucette Mouline, *Faux et usage de faux*, 2009  
Lucette Mouline, *Du côté de l'ennemi*, 2010  
Lucette Mouline, *Filages*, 2011

Lucette Mouline, *L'Horreur parturiente*, 2012  
Lucette Mouline, *Museum verbum*, 2012  
Lucette Mouline, *Zapping à New York*, 2013  
Lucette Mouline, *Éva et Maad*, 2014  
Anne Mounic, *Quand on a marché plusieurs années*, 2008  
Anne Mounic, *(X) de nom et prénom inconnu*, 2011  
Laurent Peireire, *Scènes privées*, 2011  
Laurent Peireire, *Ostentation*, 2014  
Robert Poudérou, *La Sanseverina*, 2011  
Robert Poudérou, *L'ennemi de la mort*, 2011  
Michèle Ramond, *Les rêveries de Madame Halley*, 2014  
Michèle Ramond, *Les saisons du jardin*, 2014  
Bahjat Rizk, *Monologues intérieurs*, 2012  
Dominique Rouche, *Œdipe le chien*, 2012  
Gianfranco Stroppini, *Le serpent se mord la queue*, 2011  
Ilse Tielsch, *Plage étrangère*, 2011  
Béatrix Ulysse, *L'écho du corail perdu*, 2009  
Béatrix Ulysse, *Le manuscrit de la Voie lactée*, 2011  
Antoine de Vial, *Debout près de la mer*, 2009  
Antoine de Vial, *Obéir à Gavrinis*, 2012  
Antoine de Vial, *Americadire*, 2013  
Guy R. Vincent, *Séceph l'Hispéen*, 2013

Nos autres collections : *Contes et Merveilles*, *Profils d'un classique*, *Cardinales*, *Universités*, *Comparaisons* se corrélient au substrat littéraire. Les autres, *Philosophie*—*La main d'Athéna*, *Homosexualités* et même *Témoins*, ou *Histoire* ne peuvent pas y être étrangères. Voir notre site (décliné en page 2 de cet ouvrage).

Adresse





*Ce n'est pas facile d'entrer dans la tête d'une femme, même et surtout si on en est une; une femme, qu'est-ce à dire? une tête, un corps, une âme de femme?*

*Le temps ne compte pas, en tout cas pas ce temps vu coulant comme un fleuve et emportant implacablement, dans son cours, des événements et des impressions que l'on s'efforce ensuite de recomposer, ou que l'on retrouve par hasard, sans se l'être proposé, lors de ces rencontres merveilleuses, ces coïncidences offertes par la vie. Le temps n'est pas, pour nous, un écoulement qui nous éloigne de notre origine, puis d'un présent aussitôt devenu passé, mais un ensemble indatable de rencontres, d'histoires, de visages, d'expressions, de tonalités, de sensations, de rêves, d'ambiances qui se mêlent et qui font masse, une masse encombrante mais tonique, une matière tissulaire, presque corporelle. Ces multiples images et épisodes accumulés au fil de la vie constituent une substance grossissante, où il n'y a ni hiérarchie, ni chronologie, c'est là toute notre matière bigarrée, mouvante, en perpétuel remaniement, comme des airs de musique qu'un compositeur invisible, en secret, arrangerait avec passion. Le compositeur invisible obtient*

*tantôt des mélodies, tantôt de puissantes orchestrations impossibles à fixer dans une forme satisfaisante.*

*Ce désordre allié à cette pression de la matière qui nous constitue au fil des âges nous fait négliger le temps comme on l'entend habituellement, le temps fugace et dévorateur ne compte pas, nous l'oublions, nous en négligeons l'importance. Nous sommes tout à la fois la petite fille que nous avons été à des époques plus ou moins reculées, la jeune fille, la mère, l'épouse, la célibataire, la compagne, l'amante, la dame mûre, la veuve, la vieille dame, tous ces personnages sociaux que nous devenons au fil des ans. Nous sommes même la morte que nous serons un jour, obligatoirement. Et nous sommes aussi nos morts. Les conditions successives par où nous passons se mêlent et font de nous des figures aléatoires, bariolées, confuses, complexes, toujours un peu inquiétantes, un peu désorientées mais tellement dynamiques car jamais finies ni définissables. De même que toutes nos époques se mêlent, toutes nos rêveries, tous nos rêves, nos obsessions, nos lectures, nos fantasmes et fantaisies s'associent et s'imbriquent dans des compositions chatoyantes et presque kaléidoscopiques. Notre présent pèse sur notre passé autant que notre passé conditionne notre présent, et notre avenir en soi imprévisible fait partie de notre vie de tous les jours. Il n'y a pas de frontières, il n'y a plus de frontières, ni entre les êtres successifs que nous formons en nous-mêmes, ni entre la réalité et le rêve ou la fantasmagorie; et les fictions littéraires qui nous nourrissent depuis l'enfance n'ont pas moins de réalité*

*que nos propres affaires journalières, l'imaginaire est notre pain quotidien.*

*Mon héroïne inquiétante et fantasque vit avec passion cet état, elle est cette matière hybride et aléatoire, stimulante et hors la loi, qui défie les canons et les codes, et je vous confierai d'ailleurs une petite astuce qui redoublera certainement son étrangeté: je ne m'identifie pas à elle! Croyez-le si vous voulez.*